

## SORTIE de la JOURNEE à Yerres et à la Maison Caillebotte le 20 juin 2024

Après un transport sans encombre par le RER D, notre groupe de 10 participants s'est retrouvé à la sortie de la gare de Yerres afin de rejoindre à pied le parc de la Maison Caillebotte où nous attendait notre conférencier de la journée.

Nous sommes partis à la découverte du coeur historique de Yerres, seigneurie à partir du 13ème siècle, village agricole situé dans l'ancienne province de la Brie, lieu de cultures de vignes sur le plateau puis de roses, pour devenir, au 19ème siècle, avec l'arrivée du chemin de fer, un lieu de villégiature pour la bourgeoisie parisienne qui recherchait grand air et repos. Cette commune a fait l'objet, à partir des années 1990, d'une revalorisation de son patrimoine.

Nous démarrons notre promenade par le **lavoir**, en contrebas du pont du 18 juin, souvent dessiné par Caillebotte et nous poursuivons par le parc Budé dans lequel on peut encore voir les vestiges du **château des Budé** construit par cette famille au 15ème siècle, seigneurs d'Yerre jusqu'au 17ème siècle. Guillaume Budé, bibliothécaire, humaniste et fondateur du Collège de France au 16ème siècle y habita.

**La grotte Budé**, à quelques pas du château, fut construite au 17ème siècle en souvenir de Guillaume Budé qui souhaitait en faire un lieu de retraite philosophique et de méditation. On peut y voir un médaillon le représentant.

Au 19ème siècle, la nouvelle famille propriétaire du lieu crée un jardin à l'anglaise.



**Eglise Saint-Honest** : érigée au 13ème siècle, elle eut d'abord pour patron Saint Leu avant l'arrivée des reliques de Saint Honest. Eglise remaniée au 17ème siècle, sa façade fut décorée dans un style dit roman méridional au 19ème siècle. On peut y admirer le tableau « Les pélerins d'Emmaüs » de Jouvenet, élève de Delacroix.

Nous revenons vers la maison Caillebotte pour nous retrouver au restaurant installé dans le chalet suisse afin de partager un **déjeuner** apprécié de tous.

L'après-midi a été consacrée à la visite de la **propriété Caillebotte** :

au 15ème siècle, les **seigneurs d'Yerres** possèdent ce domaine et un manoir « l'hôtel de Narells ».

En 1830, **Pierre-Frédéric Borrel**, chef du célèbre restaurant « le rocher de Cancale » à Paris, achète la propriété et y construit cette maison de style italien, rappelant un palais vénitien avec des colonnes. En 1843, en faillite, il vend le domaine à **Me Gaudin** -veuve de M.G. Biennais, orfèvre et ébéniste de Napoléon 1<sup>er</sup> et installe un magnifique ensemble mobilier pour sa chambre à coucher en acajou et bronze doré provenant directement des ateliers de son mari, commande d'un général.

Gustave a 12 ans, quand la **famille Caillebotte** acquiert la propriété en 1860 pour en faire sa résidence d'été. Martial Caillebotte père l'embellit et agrandit notamment le potager. Ils y viennent pour pêcher, nager et faire du canotage.

Les 2 frères vendent le domaine en 1879, peu de temps après le décès de leur mère.

Après avoir connu plusieurs propriétaires, le domaine est acquis par la **commune** en 1973 pour 1 Franc symbolique. Elle effectuera sa rénovation à partir de 1995 jusqu'à l'inauguration en 2017.



**Visite de la maison :**

Au *rez-de-chaussée*, on découvre :

- le vestibule, en faux marbre, orné de l'arbre généalogique de la famille,
- la salle à manger : aux murs des papiers peints Zuber, service et faïence de Creil Montereau,
- le salon, réservé aux femmes pour travailler sur leur ouvrage ou prendre le thé. Le mobilier et la pendule proviennent du Mobilier National,
- la salle de billard -que l'on retrouve dans un tableau de Gustave Caillebotte- est réservée aux hommes,
- le salon Zoé : salon de jeux et de musique,
- la bibliothèque : constituée par P.F. Borrel, de près de 6 000 ouvrages, dont une encyclopédie culinaire.

### *Au 1<sup>er</sup> étage :*

- la salle du domaine : ancienne chambre, raconte l'histoire du domaine,
- la salle Gustave : où sont présentées les différentes facettes du peintre : mécénat auprès des artistes impressionnistes (grâce au legs de son père, il n'a pas besoin de vendre ses tableaux pour vivre et fait du mécénat auprès des artistes impressionnistes), architecture navale (construction de bateaux de course), horticulture . Claude Monet séjournera à Yerres et partagera cette même passion.
- la salle Martial : compositeur, il avait des passions communes avec son frère Gustave : céramique, photos, philatélie, mais a aussi été entrepreneur dans les fournitures militaires ;
- la salle Alfred : frère aîné, curé de l'église St Georges de la Villette et de Notre-Dame de Lorette ;
- la chambre à coucher parentale, où l'on trouve le mobilier style Empiré créé par M.G. Biennais, qui fut vendu puis racheté.

*Au 2<sup>ème</sup> étage :* ambiance restituée de l'atelier du peintre. Nous avons beaucoup de chance de pouvoir admirer quelques tableaux originaux de Caillebotte et Monet, accrochés à l'occasion de la célébration du 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'Impressionnisme.

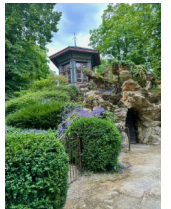
On ressort, au rez-de-chaussée, par la cuisine entièrement carrelée de faïence de Delft.

Nous poursuivons par la **Promenade dans le parc de 11 hectares**, parsemé de « folies » ou « fabriques » qui nous font voyager :

En face de la Maison, nous découvrons une statue de style gréco-romain : l'Excèdre, la volière installée par Martial Caillebotte, la ferme Ornée espace dédiée aux artistes et lieu d'expositions temporaires puis l'Orangerie et la passerelle.

A l'opposé :

- la chapelle Notre-Dame du Lierre édifée en l'honneur d'Alfred Caillebotte,
- la chaumière, de style normand,
- la glacière, profonde de 7 mètres, dont l'entrée est en forme de grotte, surplombée par le kiosque, oriental, qui domine le paysage.
- le banc couvert : de caractère japonais, étape pour le promeneur.



**Le Potager :** passionné d'horticulture, Gustave Caillebotte peignit souvent le potager d'une superficie de 1 700 m<sup>2</sup>, on y retrouve la serre d'origine. Il est toujours entretenu, comme au temps du peintre, par une association de bénévoles.

Retour du groupe sur Paris, sous le soleil, après cette journée bien remplie, riche en histoire.

**Nicole Trichard**